Orléans Art contemporain dans la ville

MIXAR présente

In situ*

Art contemporain
dans la ville

Orléans

Les 4 installations de Pascal Le Gall sont visibles de 15h à 19h :

mardi 16 juin
boulevard Rocheplatte

mercredi 17 juin
roseraie Léon Chenault

jeudi 18 juin
avenue Roger Secrétain/jardin des plantes

vendredi 19 juin
parc Pasteur

***In situ** est une proposition de Mixar menée avec le soutien du Conseil régional du Centre, de la Direction régionale des affaires culturelles du Centre, avec le concours des services de la Culture et de l'Evénementiel et des Espaces Verts de la Ville d'Orléans, du 108, et de Labomédia.

MIXAR est un collectif constitué de membres d'horizons divers : artistes plasticiens, musiciens, vidéastes, enseignants et acteurs culturels. MIXAR soutient des projets pluridisciplinaires, atypiques et hybrides s'inscrivant dans une pratique culturelle contemporaine.

Elle mutualise les envies, les idées, les compétences pour générer des réflexions, des discussions et créer des événements artistiques.

Les projets développés par MIXAR sont à la fois souples et enracinés dans la cité. La volonté est de faire sortir l'art de ces lieux de prédilection, aller à la rencontre d'un large public.

www.mixar.fr
contact@mixar.fr

4⁴

Pascal Le Gall

installation sonore dans quatre parcs ou espaces verts.

L'espace vert urbain, que ce soit un parc ou une bande de pelouse, est un lieu sans identité fixe, dans le sens où nous ne sommes ni dans la ville, ni dans la nature. Ce sont des espaces intermédiaires.
Prenant le pont Georges V comme axe, une des bandes unificatrices des deux rives de la Loire, 4 espaces verts vont être investis chacun leur tour pendant 4 heures par 4 boîtes sonores sur une durée de 4 jours. Ces quatre espaces sont tous très différents de par leur dimension, leur emplacement, leur circulation et leur environnement sonore.
Que se passe-t-il si l'on y ajoute de la musique intermédiaire, cette fois-ci, c'est-à-dire une production sonore à la fois pouvant être entendue ou non, écoutée ou non ? Le lieu réussit-il à s'affirmer autrement, à acquérir une réelle autonomie de par le fait qu'un élément extérieur pousse à percevoir d'autres façons tous les éléments qui le constituent ? S'y organise-t-il un autre arrangement de nos perceptions ? Le lieu deviendrait alors, pour quelques heures, autonome, c'est-à-dire maintenant un espace intermédiaire accompli. Et n'était-ce pas là un des multiples rôles que remplissaient, peut-être sans le savoir, les kiosques à musique ?

élaboration technique et construction : Patrice SEMBLAT

Rémi Boinot Né. 25031946 . Études de droit. Petit tour dans l'administration. Que la peinture domine? Organisation de concerts de musiques nouvelles. Performances régulières dans un cinéma. Partition «apparoir» écrite pour différents saxophones. Peintures sur toiles libres. Scénographies pour les «ARTS Florissants» de William Christie et la «Compagnie du Hasard» France. Afrique. Jouer la cora à Ziguinchor auprès du griot Dially Kemo Diabaté. Peindre. Exposer. France, Espagne. Blois France, pont transformé en sculpture lumineuse et sonore. Moscou, Saint Petersbourg. Séjour dans la tribu de Luecilla, île de Lifou Nouvelle Calédonie. Peindre. Fabriquer. Scénographie, Ferrare, «Teatro Nucleo» Italie. Séjour au Vietnam. Montrer. Porte des Lumières Tours. Faire entendre. Traverser l'empire Maya / Honduras, Guatemala,Yucatan. Ecouter. Jouer. Noter. Utopier/coller. Ecrire pour différents artistes. Mettre en scène une société de tambourineurs « Ô les mains!» Ardente chapelle pour «Feu M.Nicotin», Paris Galerie 13Sévigné. Dire et faire dire. Explorer la sculpture vidéo «le neveu du rameur», «Noces et banquets» France et Inde. Résidence artistique au Kérala (Inde) pour « Mouth+Eyes = ME »

Pascal Le Gall Né à Paris en 1970. Après des études à l'Ecole d'Architecture de Bretagne, il décide de se consacrer entièrement à la musique, et ceci par le biais de la batterie. Il rentre en 1999 dans la classe de Jazz du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il prend des cours avec Daniel HUMAIR, entre autres. Il choisit parallèlement des options telles que Gamelan ou Chant grégorien. Mais c'est surtout en passant dans la classe d'improvisation générative dirigée par deux anciens élèves d'Olivier Messiaen, Alain SAVOURET et Rainer BOESCH, pianistes et électro-acousticiens, que va se faire sa véritable formation. Il pratique la musique improvisée depuis une dizaine d'années.

Il se consacre depuis juin 2007 à la composition et à l'improvisation à partir de sons émanant d'électrophones à lampes des années 50-60. Il exerce en parallèle une activité de pédagogue et d'organisateur du Festival CROISEMENTS (festival de solos de musique improvisée), à TOURS, Indre et Loire, qui en est à sa deuxième édition.

http://pascal.le.gall.free.fr
http://croisements.over-blog.com/

L'ORDRE DU JOUR
OUT OF CRIME

Rémi Boinot

S'il ne s'agissait que d'une sculpture. S'il ne s'agissait que d'un mobilier public mobile et mobilisable. S'il ne s'agissait que de faire une pause dans le flux des passants comme une roche muette du jardin de Ryoanji qui là, précisément, arrangerait les corps et les langages un moment passagers. S'il ne s'agissait que de converser avec le temps représenté dans un espace immunitaire où la proxémie régit les termes d'un libre échange entre soi et sois, entre la cité et l'art comme 'respirateur'.

RB - 31052009
(La flagrante naïveté du vrai, quand il passe avec ou sans chapeau.)

Construction:PhilippeGrouteau

Les œuvres de Rémi Boinot explorent inlassablement les phénomènes où la population se met en mouvement. Le « devenir-foule » des individus, condition de tout changement politique radical, est toujours en contradiction avec les ressorts de la division, du morcellement et de l'affrontement des singularités les unes contre les autres. La politique, telle qu'elle s'exprime depuis le tournant des années cinquante, joue sans cesse avec sa propre mise en scène de manière à donner l'illusion du rassemblement et de l'unité. Au sentiment d'être-avec, s'est substitué le sentiment de « pouvoir être-avec » validé par l'émotion spectaculaire qui tient à distance l'expérience directe. La critique situationniste est devenue inaudible parce que les processus d'isolement se sont eux-mêmes emparés des logiques qui la dénonçaient. L'ironie et le culte du ricanement ont rendu possible ce jeu de dupe. Cependant, à travers nombre de ses œuvres, Rémi Boinot affirme encore et toujours le caractère - en chantier - de la politique. Montrer comment celle-ci se donne l'apparence de la légitimité est bien l'un des motifs des propositions artistiques qu'il présente à Orléans dans le cadre de ses interventions et de son exposition au Bol.
On ne peut qu'insister aussi sur le soin que Rémi Boinot apporte aux enregistrements des voix étrangères, des chants traditionnels et de la poésie. Véritables inscriptions de la diversité, de réalité historique et de la sensibilité, ses compositions sonores soulignent la force de l'incarnation des idées bien au-delà de toutes les rhétoriques à la mode. La parole confiée, le chant partagé et la poésie dévoilée témoignent avec plus de prégnance ce que « l'être-avec » et le sentiment d'un devenir commun ont d'important : la concorde et l'émancipation.

Jérôme Diacre, mai 2009

Vernissage

vendredi
19 juin 2009

18h : parc Pasteur
19h : rue de la République
20h : 108, rue de Bourgogne

L'installation L'ORDRE DU JOUR de Rémi Boinot est visible :

vendredi 19 juin
rue de la République
de 14h à 20h

L'installation OUT OF CRIME de Rémi Boinot est visible :

le vendredi 19 juin
le Bol, 108 rue de Bourgogne
à partir de 17h

du samedi 20 juin au 4 juillet
sur rendez-vous au 06 64 20 70 16

photographies : Rémi Boinot et Nicolas Royer